



TENDANCES MARCHÉ DE L'ART

SPÉCIAL TEFAF MAASTRICHT par Judith Benhamou-Huet

Une promenade dans l'histoire de l'art

La plus belle foire d'antiquités au monde, Tefaf, à Maastricht, consiste en une grande promenade en 280 galeries, de l'Antiquité égyptienne à la création actuelle. Les sections les plus fascinantes sont celles qu'on voit rarement ailleurs aussi bien pourvues, celles consacrées aux tableaux anciens et aux objets d'art. Ainsi, il ne faut pas rater sur le stand du marchand franco-italien Maurizio Canesso cette « Victoire de Constantin » (ci-contre), une scène antique et dramatique de celui qu'on appelait Cavalier d'Arpin (1568-1640). Il exerçait à Rome. Le tableau spectaculaire – 3,80 mètres de longueur – a longtemps été gardé à l'abri des regards dans un palais de Ferrare. C'est sa modernité qui est troublante.

Du 10 au 18 mars, Maastricht (Pays-Bas), www.tefaf.com.



Le coffre sicilien

La Sicile a été une terre colonisée à de nombreuses reprises par les Normands, les Maures, les Espagnols... Ce petit coffre en ivoire et cuivre (13 x 22 x 13 cm), un bijou, a été conçu au XII^e siècle dans un style insulaire, autrement dit influencé par le genre arabe. Il est exposé sur le stand de la galerie belge De Bakker. A vendre pour 115 000 euros.

Martin Barré

Cela fait longtemps que tout le monde prédit une reconnaissance internationale à l'un des artistes français abstraits les plus radicaux et les plus talentueux : Martin Barré (1924-1993). Tandis que la galerie Applicat-Prazan présente à la Tefaf une peinture rare de 1957 (à vendre 280 000 euros), à New York, la galerie très en vue de Matthew Marks (www.matthewmarks.com) expose jusqu'au 7 avril, 17 de ses toiles réalisées, entre autres, à la bombe de peinture entre 1960 et 1962.



Sensuel Boldini

Au début du XX^e siècle, Giovanni Boldini (1842-1931) était le portraitiste mondain vedette. Manifestement, il savait aussi s'illustrer dans des scènes plus déshabillées. Ce nu virevoltant posé sur un fond à peine esquissé est proposé par la galerie romaine Antonacci Lapicciarella pour 1,2 million d'euros.

La belle Sénoufo

Les Sénoufos sont un peuple agricole de Côte d'Ivoire qui représente naturellement ses divinités du quotidien. Cette belle créature coiffée d'une coupe est remarquable par le soin apporté par le sculpteur aux détails. Notez son cache-sexe en cascade et les multiples scarifications sur son corps. Exécutée vers 1890, elle est à vendre 250 000 euros sur le stand de l'antiquaire parisien Bernard Dulon.



GALERIE CANESSO - ANTONACCI LAPICCIARELLA FINE ART - APPLICAT-PRAZAN - DE BAKKER - GALERIE BERNARD DULON



Le business des « vedute » de Venise

Venise a toujours attiré les touristes et, au XVIII^e siècle, pour les plus fortunés, il était de bon ton de repartir avec sa vue du Grand Canal ou de la place Saint-Marc, peintes par l'immense maître du genre, Canaletto (1697-1768). Il avait un manager chargé de commercialiser ses œuvres, le Britannique Joseph Smith, mais aussi des petites mains qui aidaient à parfaire les détails et des copistes qui, avec son accord ou peut-être sans, reproduisaient ces précieuses « cartes postales » peintes en grand format. L'antiquaire spécialiste mondial du genre est aujourd'hui Charles Beddington, de Londres. Il vend ensemble les deux tableaux d'un copiste non identifié pour 1 demi-million de livres.



Kupka figuratif

Avant de devenir l'un des inventeurs officiels de l'abstraction, l'immense peintre tchèque Frantisek Kupka (1871-1957), auquel le Grand Palais consacre une rétrospective à partir du 21 mars, représentait des scènes réelles, comme dans cette étonnante gouache datée de 1904. A vendre chez le Bruxellois Eric Gillis pour un peu moins de 50 000 euros.



Ameneminet

Il était une fois Ameneminet, un prêtre égyptien au service du dieu Horus. Le voici replacé en situation dans une scène qui prend la forme d'un bas-relief daté de 1323-1295 avant notre ère. A voir sur le stand du Britannique Rupert Wace, qui le propose à 420 000 euros.



Hommage à Foujita

Le grand spécialiste parisien de l'art japonais Tanakaya présente 23 œuvres du plus français des modernes Nippons, Tsuguharu Foujita (1886-1968) à l'occasion du 50^e anniversaire de sa disparition. Son obsession : les jeunes femmes. Cette aquarelle datée de 1951 est à vendre 180 000 euros.



GALLERY TANAKAYA - RUPERT WACE - ERIC GILLIS - CHARLES BEDDINGTON (X2) - GALERIE LE BEAU



Une chaise comme un trait

Signée d'un des grands architectes de mobilier au Brésil, José Zanine Caldas (1919-2001), cette chaise longue tendue de cordes pourrait être un prototype. Sur le stand de la galerie Le Beau, à Bruxelles (estimation : plus de 50 000 euros).